

APPEL À CONTRIBUTION

MULTILINGUISME, MÉDIATION INTERCULTURELLE ET GESTION NON VIOLENTE DES CONFLITS EN AFRIQUE

Résumé :

Le présent projet d'ouvrage vise à explorer, sur la base des approches contextes et empiriques, la place du multilinguisme et de la médiation interculturelle dans la résolution pacifique des conflits en Afrique. Longtemps représenté comme obstacle à la paix, la cohabitation harmonieuse, le multilinguisme, à travers la médiation interculturelle, apparaît comme un atout, car source d'enrichissement et facilitateur de l'ouverture à l'altérité.

Mots-clés : Multilinguisme, médiation interculturelle, conflit, interaction et action non violente.

Argumentaire

Doté par essence d'une diversité linguistico-culturelle remarquable, l'Afrique est un vaste continent constamment à l'épreuve des situations conflictuelles. Les foyers de tensions sont nombreux et vont de son versant Est à sa corne, des territoires maghrébins à sa région australe en passant par ses turbulentes zones sahéliennes et des Grands Lacs.

Qu'il s'agisse des conflits dus à des insurrections, des gestions malheureuses de la diversité ethnique, des déficits de gouvernance, des insuffisances dans le contrôle des frontières, du trafic illégal d'armes, de l'exploitation illégale des ressources naturelles, les migrations, des difficultés économiques, de la lutte pour le pouvoir et les ressources, la fragilité de l'Etat et la faiblesse des institutions, des espaces non gouvernés ouvrant la voie aux activités illégales, la prolifération la corruption. De plus, le non-respect des droits de l'homme et de l'état de droit, l'inexistence des programmes de prévention, de gestion et règlements des conflits, ou encore la promotion et le maintien de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Afrique ouvrent davantage la voie à ces situations inconfortables.

Comment décomplexifier la pratique régulatrice des discordes pour un rendement idéologique meilleur ? Comment faciliter le dialogue entre les parties dans ces zones conflictogènes ? Quels sont les mécanismes susceptibles de restaurer le dialogue en se fondant sur les valeurs socio-culturelles ? Comment rassembler les points discordants de manière à en faire une force pacifique ? Quels sont les facilitateurs susceptibles d'intervenir, et quels en sont leurs approches ?

Si le **multilinguisme** est la cohabitation de plusieurs langues aussi différentes les unes des autres dans un même espace, la **médiation interculturelle** est une pratique innovante des processus relationnels perçue comme la résolution d'un conflit par les parties en présence. Cette dernière activité met au centre de son action la culture dans un processus dynamique d'**interaction** entre individus et groupes porteurs de représentations et de valeurs différentes. Dans un monde globalisé, multiculturel, et soumis aux exigences de l'ouverture à l'altérité, la médiation interculturelle apparaît comme l'une des réponses aux conflits inhérents à la diversité. Ainsi, dans le souci de faire dialoguer les intérêts antagonistes dans un pan du contexte psychosocial où il faut prévenir, restaurer ou instaurer des relations qui veulent se distendre, une place centrale est réservée au médiateur qui, par sa neutralité, doit être doté d'une compétence interculturelle reposant sur sa capacité de se décentrer et de comprendre l'autre afin de responsabiliser les parties afin de parvenir à une **action non violente**. Ce dernier syntagme vise la résolution pacifique des conflits entre les communautés par le dialogue intercommunautaire qui trouve ici un climat propice fondé sur le respect mutuel et l'écoute. En outre, il s'agit de développer une culture de la non-violence et des moyens d'action non – violents en garantissant le respect des droits et principes internationaux humanitaires et en tenant compte des spécificités des différentes identités culturelles en présence.

Coordinatrice

Amina GORON, Université de Maroua, Cameroun

Calendrier :

- **Délai de soumission**

Les résumés (300 mots) de communications en français ou en anglais suivis de cinq mots clés et d'une bibliographie sélective de cinq entrées sont attendus au plus tard le 31 janvier 2021 à l'adresse suivante : aminagoron@gmail.com

- **Autres dates importantes**

- 28 février 2021 : réponse du Comité Scientifique
- 30 mai 2021 : envoi des textes définitifs
- Décembre 2021 : Publication de l'ouvrage